

L'ÉCRAN

de la FFCV - Fédération Française de Cinéma et Vidéo

N° 97 juin 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

BAIE DES ANGES - MAISON D'ÉDITION

Le Son au Cinéma et dans l'Audiovisuel

Bernard Guiraud

*Toujours
disponible !*

Cet ouvrage réussit, tout en gardant un niveau technique abordable, à traiter des multiples facettes du son au cinéma, à la télévision et dans l'audiovisuel. En s'appuyant sur des films ayant pour réalisateurs : Alfred Hitchcock (Les oiseaux), George Lucas (THX 1138 et la saga Star Wars), Steven Spielberg (Il faut sauver le soldat Ryan) l'auteur retrace l'évolution des techniques et les apports de ces pointures du cinéma dans l'élaboration d'une bande son.

Il s'avérera indispensable aussi bien au professionnel du cinéma et de l'audiovisuel, qu'à l'étudiant en école de cinéma, mais aussi au cinéphile intéressé par le rapport qu'entretient le son avec l'image. Sans oublier le vidéaste soucieux "de donner du corps" à sa bande son.

Sont successivement abordés les aspects historiques, depuis l'avènement du Parlant (Le chanteur de Jazz, premier film parlant de l'histoire du cinéma), l'écriture sonore (la musique, la voix, les ambiances, les effets...), les différents maillons de la chaîne audio-cinématographique ; son direct et post-synchronisation, doublage et mixage. L'évolution sonore dans les salles de cinéma est aussi abordé, du son analogique au son numérique jusqu'au THX et l'IMAX. L'ouvrage évoque également le rôle du sound designer, chef opérateur du son, perchman, mixeur, bruiteur et monteur son. Autant de métiers peu connus du grand public. L'auteur rend hommage à deux "monuments du son aux États-Unis : Walter Murch (sound designer de Francis Ford Coppola et George Lucas) et Ben Burtt qui a collaboré avec Steven Spielberg et Ron Howard...

Les très nombreux films cités dans cet ouvrage permettront ainsi au lecteur de mieux appréhender l'importance du son au cinéma.

Sommaire

AVANT-PROPOS : La surdité cinematographique

INTRODUCTION

L'ARRIVÉE DU PARLANT

L'ÉLABORATION DE LA BANDE SON

1) La chaîne sonore

2) L'écriture sonore

3) Les oreilles de la bande son

LES DIFFÉRENTS

ÉLÉMENTS SONORES

1) La musique

2) La voix

3) Les ambiances

4) Les effets

5) La superposition des

éléments sonores

UN PEU DE GRAMMAIRE

1) Le silence

2) Perspective et plans sonores

3) La nature tridimensionnelle du son

4) Les passages de frontières

5) Le point d'écoute SON DIRECT ET POST-SYNCHRONISATION

1) Le son direct

2) L'oral de rattrapage

3) La continuité du son

4) Le synchronisme labial

5) Le bruitage

6) Les librairies sonores

LE DOUBLAGE

1) Les différentes versions : VI, VO, VOSTF, VF

2) La traduction

3) Les accents

LE MIXAGE

1) Les conditions du mixage

2) Connaissances en

acoustique

3) Les enchaînements : les passerelles sonores

4) La spatialisation des sons

5) L'écoute binaurale

6) La localisation des dialogues

LA DIFFUSION SONORE DANS LES SALLES

1) Evolutions techniques

2) La projection en salle

3) L'acoustique d'une salle

4) Le son analogique : optique mono, magnétique, 35 mm Dolby stéréo, 70 mm

5) Le son numérique :

SRD, DTS, SDDS

6) Le THX, le 10.2, l'IMAX

7) La conquête de l'espace

sonore : la musique, la

télévision, le multimédia

CONCLUSION

EN COMMANDE
SUR NOTRE SITE
DÉPART SOUS 12H !



ISBN N°978-2-917790-26-7
Format 14x21 cm
Prix 14,50 €
136 pages en noir & blanc

PRÉFACE DE
JEAN-CHARLES FOUCHÉ

"Ce livre, qui devrait faire partie du kit de survie de tout étudiant en audio-visuel, rassemble les bases théoriques indispensables dans le domaine sonore, de la grammaire du son jusqu'à la diffusion, en passant par le mixage. Merci à la maison d'édition Baie des Angles d'ouvrir l'horizon sonore pour étoffer cette belle collection numérique !"

Jean-Charles Fouché

Ouvrages disponibles en
librairie ou en commandes sur
notre site : [www.baiedesanges-
editions.com/commandes](http://www.baiedesanges-
editions.com/commandes)
contacts : baiedanges@wanadoo.fr
tél./fax 04 97 07 06 06

baie DES ANGES
MAISON D'ÉDITION
NICE COTE D'AZUR

Découvrez notre Collection Numérique Jean-Charles Fouché
sur notre site : www.baiedesanges-editions.com



RENCONTRES NATIONALES

Sommaire

Éditorial p. 3

Actualités p.4-5

En débat
Rencontres d'un nouveau type

Le savoir à portée de clics p.6-8

Filtres d'artistes
Se former aux logiciels
Se former et jouer sur Arte

Le jour le plus court 2012 p. 9

Cœur de vidéo p.10-11

Les vidéos brèves

Chronique p. 12-13

Démarche de l'escalier (31)

Ressources p. 14-17

Corel Video Studio
Première CS 6
Le défi Nikon

Références p. 18-19

Deux approches du montage

International p. 19

Outre Rhin du côté de la BDFA

Rencontres nationales p. 20-21

Annonces p. 22

Ont participé à ce numéro : Gérard Bailly, Marie Cipriani, Dominique Dekoninck, Robert Dangas, Jean Denègre, Philippe Sevestre

Les concours régionaux viennent de s'achever et nous détenons maintenant le cru 2012 des 72^e rencontres nationales de Bourges.

En filigrane un terme s'impose de plus en plus, celui de compétence. Ce mot s'insinue avec insistance dans notre vocabulaire quitte à en aveugler certains. Certes, il est redondant dans tous les discours aussi bien politiques que dans le milieu des affaires, au sein même des familles. Le monde associatif (loi 1901), composé de bénévoles, se trouve confronté désormais au savoir-faire plus sophistiqué introduit par les sollicitations administratives. « Monter » un dossier effraie plus d'un, comment être éligible aujourd'hui sous peine d'être éconduits ?

Les bénévoles sont confrontés à un autre type de compétence, celui de la maîtrise technologique. Les dernières mutations des caméscopes, la multiplicité des supports d'enregistrements sont pour beaucoup anxiogènes face à des fabricants qui innovent sans cesse.

À ce panorama s'ajoute celui d'Internet, la nouvelle scène tendance qui concerne la catégorie des 15-25 ans, une vague qui se forme en dehors des circuits traditionnels faisant de Twitter et Facebook les relais de la génération appelée la « native numérique » que l'on oppose à celle du papy boomer. Leurs vidéos réalisées avec un montage efficace, postées sur les sites individuels ou sur You tube sont vues par des centaines d'internautes (et plus si affinité), attire même l'attention de chaîne de TV (M6, Direct 8). Leur point commun est la liberté totale en lien direct avec des fans potentiels.

Sophie Deschamps, présidente de la SACD, en défendant les auteurs comme étant indispensables à toute société, s'inquiétait de voir s'ériger de plus en plus de gens qui jugent, refusent et jettent les projets selon on ne sait quels critères et selon quelle légitimité.

« Défendre nos productions c'est défendre la démocratie, la liberté d'expression, le droit à la culture pour chacun et aussi le sale goût de chacun. Le public décide, une chose est sûre, les œuvres tièdes ou volontairement consensuelles ne sont jamais plébiscitées ».

Nous sommes d'accord pour revendiquer notre liberté d'expression, d'accord aussi pour éloigner ceux qui jugent et rejettent certains films selon des critères qui passent par une technique obsessionnelle éloignant du circuit les productions qui ont une âme et une profondeur dans le propos.

Perfectionnons-nous oui, mais pas jusqu'à en être maniaque, osons l'expression libre, l'originalité, et le plaisir de faire.



Photo de couverture : Une salle de cinéma pour chaque club! On peut rêver.

Photo Dreamstime libres de droits.

En débat

Avec l'aimable autorisation des auteurs concernés, L'Écran de la FFCV se fera un plaisir de publier de temps à autre des articles d'intérêt général pour l'ensemble de la communauté des cinévidéastes affiliés à la FFCV

Le billet du Cyclope (Bulletin du Cinamat de l'Haÿ-les-Roses)

L'ambiguïté du statut de cinéaste non professionnel, de réalisateur de courts métrages d'une durée ne dépassant guère 10 ou 20 minutes, apparaît parfois de façon inattendue, par exemple, lorsqu'il s'agit d'utiliser un décor historique pour un scénario. Sans doute est-il ambitieux, voire mégalomane, de vouloir filmer sa petite histoire dans un décor qui a vu passer l'Histoire et qui fait désormais partie du patrimoine national. Mais les demandes d'autorisation auprès des services compétents suscitent des réactions hors de proportion avec les enjeux réels.

Citons deux exemples. En 2005, pour réaliser un court-métrage montrant deux comédiens répétant un extrait d'une pièce de Musset dans le parc de Versailles, le réalisateur a demandé l'autorisation à l'« établissement public du musée et du domaine de Versailles », en s'appuyant sur tous les arguments habituels : appartenance à la FFCV, but non lucratif, absence de moyens financiers, équipe ultra-réduite, etc. Réponse : dès lors que vous utilisez un pied pour la caméra, il faut payer 14000 € pour une journée, tarif non négociable... On avait sans doute pris le réalisateur (Roger Danel) pour Sofia Coppola, réalisatrice de « Marie-Antoinette », ce qui ne manque pas de surprendre. De même, en 2010, pour filmer une scène de photographie de mode (fictive, bien sûr) pendant une heure dans le jardin du musée du quai Branly, la réponse du musée fut cette fois : 5000 €.

Bien sûr, on s'est débrouillé autrement. La pièce de Musset a été tournée dans les jardins de Vaux-le-Vicomte : merci donc à Nicolas Fouquet, fastueux créateur du site voici plus de trois siècles, merci surtout au propriétaire actuel, le comte de Vogüé, qui, lui, a pris la mesure de notre statut !

Quant à la scène de photo de mode, elle a été tournée sur le trottoir... plus précisément, sur celui de la rue de l'Université, qui ouvre - c'est juste une coïncidence - sur le jardin du musée (photo).

Morale de l'histoire : il nous semble avoir lu dans L'Écran (n° 89), la même année 2010, sous la plume de notre ministre de la Culture, l'affirmation suivante : « les cinévidéastes [de la FFCV] peuvent s'affranchir des impératifs commerciaux et développer leur passion créatrice en toute liberté. » Peut-on espérer que cette louable déclaration se traduise un jour par une directive donnée par le ministre aux établissements publics placés sous sa tutelle ?

Jean DENEGRE



Tournage : Sous le ciel de Paris à proximité du musée du quai Branly

La question posée par Jean fixe un axe de négociation avec le ministère de la Culture. Mais ne rêvons pas, si celle-ci peut s'envisager, il faudra que le ministre fasse preuve d'une réelle volonté politique pour rendre la vie plus facile aux vidéastes qui sont en auto production.

Il y a une quarantaine d'années la réglementation administrative était assez stricte pour des raisons pratiques compréhensibles : il ne fallait pas troubler la jouissance paisible des visiteurs de monuments et de musées par l'emploi d'équipements lourds et c'est l'emploi ou non d'un pied qui servait d'étalon commode à la vue des gardiens pour distinguer l'amateur du professionnel. Selon le gestionnaire du lieu, il était parfois possible de trouver des arrangements et obtenir des autorisations de courte durée tarifées ou non.

Aujourd'hui le ministère de la culture n'exerce plus qu'une tutelle très lâche sur une multiplicité d'établissements publics ayant pour mission essentielle de drainer beaucoup d'argent pour trouver leurs propres moyens de fonctionnement. Pire, même, au sein d'un EP comme celui de Versailles, œuvrent des filiales commerciales de droit privé comme Versailles spectacles dont le souci principal est de faire rentrer un maximum de recettes.

En attendant, il est toujours possible avec des caméscopes légers conçus pour des utilisations sportives (ou discrètes) de capturer les images en haute définition, à l'envi, sans avoir besoin de solliciter la moindre autorisation pour peu que l'on sache en faire un usage qui n'attire pas l'attention des pauvres préposés au contrôle chargés d'appliquer les consignes. D'autant plus que les images peuvent être stabilisées dans un logiciel de montage. Alors si vous avez besoin de quelques images volées, non, pas volées, l'expression est inexacte, mais plutôt, faudrait-il dire « normalement offertes par le patrimoine de la nation » n'hésitez pas : appuyez sur le bouton enregistrement et tant pis pour les organismes prédateurs qui n'auraient jamais dû voir le jour et qui resteront sur leur faim. Soyez citoyens actifs que diable !

Ph. S

RENCONTRES D'UN NOUVEAU TYPE

Bassin de la Villette, les lundis de la Péniche Cristal'Canal

Une rencontre s'est produite sur les hortillonnages d'Amiens entre une troupe théâtrale cabotant sur les berges des communes de Picardie et des réalisateurs cherchant un sujet alliant l'environnement à la culture. La synthèse était sous leurs yeux en la présence de Jean-Max Jalin et Christelle Angora, des comédiens chevronnés qui avaient acheté à Michel Galabru, quinze ans auparavant, une péniche que celui-ci avait aménagée en théâtre.

L'aventure a commencé lorsque de concert chacun y a mis du sien pour la réalisation d'un reportage sur leur mode de vie raccordant la vie des mariniers, la vie de famille et la transmission de la culture par le théâtre, ce fût le film « Théâtre au fil de l'eau ».

Comme on s'en doute des liens d'amitié se sont tissés. Arrivés sur le bassin de la Villette, pour jouer un « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand, les propriétaires ont offert leur jours de relâche à la disposition du cinéma autoproduit porté par la FFCV, la région Ile-de-France, le Club Audiovisuel de Paris et le Camera-Club Picard. Chaque Lundi du mois d'avril, des séances gratuites ont été offertes au public, la dernière manifestation s'est achevée sur une éblouissante soirée auxquels participaient des étudiants de cinéma de la Sorbonne nouvelle, Paris III, présentant leurs films primés lors du festival



« Objectif Censier 2012 ». À ce palmarès se sont ajoutés deux films de jeunes réalisateurs primés pour le concours de Bourges (Jean-Marc Retting du Club Divipassion et Gabriel Rizzo du Club Audiovisuel de Paris). La soirée a été ponctuée par des échanges nourris entre l'enseignant Paskal-Alex Vincent et le réalisateur Pascal Bergeron.

Le message qui leur a été envoyé par les professionnels a porté principalement sur l'envie qui doit être première au regard de l'apprentissage technique. Dès la maîtrise de l'outil et de sa grammaire, c'est aux candidats d'imaginer, de faire preuve de ténacité, d'être inventif. Il a été souligné qu'aujourd'hui avec peu de moyens il est possible de s'offrir des films honorables. Les aînés ont parlé, aux générations suivantes de jouer.

Marie CIPRIANI



S'informer, s'instruire sur la grande toile

Filtres d'artistes chez Red Giant

<http://www.redgiantsoftware.com/products/all/master-artists/69> \$

30 préréglages d'artistes pour Magic Bullets Looks

Les réalisateurs et les cinéastes ont longtemps été influencés par le traitement de la lumière chez les grands peintres. Maintenant, on peut s'inspirer de leurs techniques dans les films en utilisant *Artists Master for Looks 2*, une collection de préréglages créés pour Red Giant par le gourou de la couleur Simon Walker. Les peintres classiques qui ont passé leur vie à explorer la lumière, la couleur et la forme, nous ont appris beaucoup de choses sur la composition, la couleur et l'éclairage en vidéo. Ces filtres vont se révéler indispensables pour donner aux films une expression artistique particulièrement bien choisie.

Caractéristiques

- Des traitements picturaux époustouffants faciles à appliquer à un large éventail de séquences, y compris des paysages, des intérieurs et des gros plans.
- 30 visions originales basées sur les techniques picturales depuis les maîtres de la Renaissance jusqu'au postimpressionnisme.
- Les préréglages du traitement de la lumière incluent manière des premiers peintres de fresques, puis les techniques de clair-obscur et de sfumato de la Renaissance.
- La peinture d'art moderne est représentée par des modèles colorés qui incluent l'impressionnisme, le postimpressionnisme etc..
- Le balayage des siècles de Fra Angelico à Picasso, permet de donner aux films la même perception esthétique que celle produite par les chefs d'œuvre de l'art.

À propos de l'artiste

Simon Walker (www.simonwalkerfreelance.com) enseigne à l'International Colorist Academy (ICA). Il est un expert Adobe certifié, un formateur et d'Apple Master Certified dans Final Cut Studio et Final Cut Pro X. Il organise des séminaires de correction des couleurs pour la vidéo créative et technique professionnelle en utilisant une variété d'applications hôtes. On trouvera des liens pour des didacticiels gratuits et des conseils sur : twitter.com/simonwalker



Simon Walker est le créateur des 30 filtres artistiques qui s'incorporent dans la suite Magic Bullets Looks 2

Se former aux logiciels vidéo à tout moment chez video2brain.com et tuto.com

Video2brain a été créé en 2002 et propose des formations en plusieurs langues dont le français. Ces formations sont réalisées par des formateurs experts. Les vidéos peuvent être consultées en streaming ou bien être téléchargées. On peut travailler chez soi soit avec un ordinateur ou bien en nomade avec un iPad.

Il est possible de tester la qualité des formations puisqu'il existe 49 vidéos gratuites pour Premiere Pro ou Premiere Elements, Final Cut Pro, After effects etc. La durée des vidéos est entre 3 et 6 minutes.

On peut se procurer un DVD de formation complète d'une durée de 6 heures sur un programme comme Final Cut pro pour 50 €, ou bien choisir un abonnement annuel, Video2brain de Luxe (298 €) qui permet d'accéder à toutes les formations désirées et de télécharger les formations souhaitées ainsi que les fichiers sources de façon à pouvoir accéder à tout moment à une explication ou à une astuce.



Tuto.com est une base de marché de formation qui regroupe des membres inscrits (c'est gratuit) et des contributeurs agréés qui proposent leurs «tutos» qui peuvent ainsi être rémunérés. On retrouvera donc dans les formations de Tutocom des tutos créés par Video2brain. Pour se lancer, il existe des tutos de découverte gratuits (plus de 1900) des tutos à la demande à petit prix (de 2 à 5 €), et ensuite des tutos de plusieurs heures pour une formation complète en montage, compositing, création de sites web etc. allant de 20 à 50 €. Chez Tuto.com on achète à l'avance des crédits : 33 crédits pour 30€, 55 crédits pour 50 €, 110 crédits pour 80€ (en promotion).

Une formation complète, sous forme d'une série de vidéos en ligne. Toutes les nouvelles fonctions de Premiere Pro CS6 pour seulement 20 €

Final Cut Pro X : Les fondamentaux

Le montage vidéo comme vous ne l'avez jamais vu !



Benoît Aragou vous propose de découvrir la toute dernière version de Final Cut Pro d'Apple avec une formation intégrale au cours de laquelle vous explorerez toutes les étapes-clés d'un montage vidéo. Les conseils de votre formateur vous aideront à appréhender cet outil extrêmement puissant qui a su rester parfaitement accessible. Prenez votre clapperboard à l'épaule, filmez ce que bon vous semble, rentrez chez vous, lancez Final Cut Pro X et réalisez en toute simplicité un montage de qualité. Action !

Votre formateur/Vos formateurs: **Benoît Aragou**

N° ISBN: **978-3-902831-14-9**

Date de parution: **13 janv. 2012**

EUR 49,80 Durée: 6h



DE LUXE

Accès à l'intégralité des formations. Inclus : le téléchargement des formations et des sources

€ 298

Les Tutos vidéo

- Adobe Media Encoder 20
- After Effects 1460**
- Boujou 5
- Encore 81**
- Expression Encoder 2
- Final Cut Pro 514**
- Final Cut Studio 66**
- Fusion1
- iDVD 22
- iMovie 69**
- Motion73
- Nuke 11
- OnLocation 26
- Premiere 325**
- Premiere Elements 351**
- Story 17
- Ultra 9
- Vegas Pro 70**
- Windows Movie Maker 1

Se former et jouer sur Arte

Sur le site web d'Arte, la section court-circuit permet de visionner de nombreux courts métrages en ligne, ce qui peut donner des idées pour ses propres réalisations.

<http://www.arte.tv/fr/2249920.html>



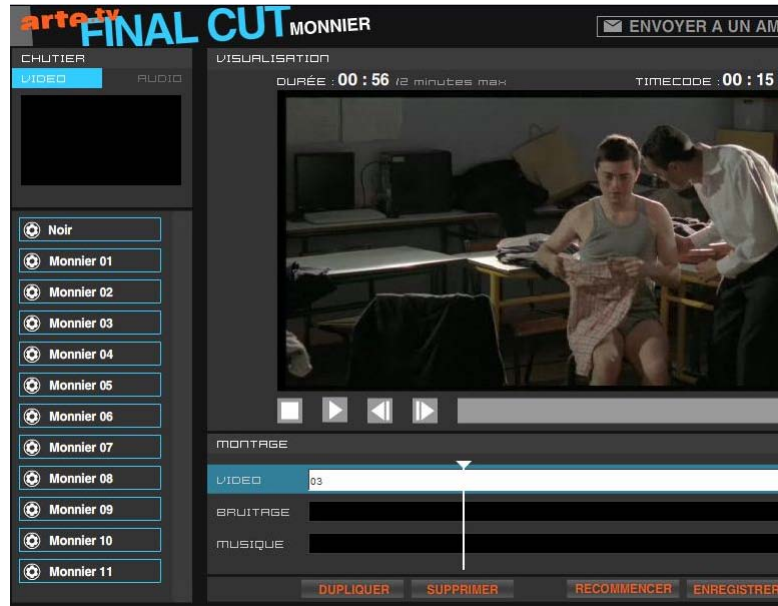
BISCLAVRET, film d'animation à la manière du vitrail. Une dame, épouse d'un baron, s'aperçoit que celui-ci disparaît de temps à autre des nuits entières, et le questionne. Il lui avoue que ces nuits-là, il se transforme en un loup-garou sanguinaire...

On y trouve également une page concours et ateliers (<http://www.arte.tv/fr/Concours-et-ateliers/1739256.html>) qui permet d'accéder à des exercices de montage en ligne qui consistent à rassembler des fragments d'une séquence.

Par ailleurs, on approche de manière ludique des quiz assortis d'exercices pratiques permettant de tester non seulement les connaissances sur un sujet ayant trait au cinéma mais de vérifier par la pratique si l'on en est en capacité d'apporter les bonnes réponses aux exercices proposés. C'est le cas dans l'atelier « montage » où il faut placer des coupes au bon endroit.

Tant qu'on n'a pas obtenu toutes les bonnes réponses, on peut rejouer indéfiniment et améliorer ainsi son score. Et c'est d'autant plus intéressant que les questions ne sont pas toujours les mêmes. Elles se présentent dans un ordre aléatoire. Si on a atteint dans un premier jeu une note honorable, on peut ruiner son crédit dans un second jeu. Quand on a eu un bravo sur fond vert à toutes les réponses et obtenu ainsi 36 points sur 36 on peut envoyer ses coordonnées à Arte.

Les quiz peuvent également servir à animer des séances collectives de questions/réponses dans les clubs. Ceux qui obtiennent les meilleures notes peuvent se voir attribuer une gratification lors d'une séance spéciale « quiz » organisée. Sur le montage, l'incrust, les images en relief, la ligne d'action, la vidéo, le format, le cadre, la profondeur de champ, et même la croix de Malte (pour mémoire!), il y a vraiment de quoi faire avant de trouver un vainqueur capable d'obtenir un sans-faute à chacun des jeux.




Le jeu Final cut permet monter des plans et d'enregistrer différents montages que l'on peut partager avec des amis



Le son, première partie

Un atelier pour tout apprendre sur le son dans le cinéma. En première partie, vous découvrirez la théorie générale.



Quiz : L'Incrust

Ce quiz vous permet de tester vos connaissances sur l'incrustation.



La ligne d'action

Un atelier pour tout comprendre sur la ligne d'action.



Le montage

Un atelier pour tout savoir sur l'art et les techniques du montage cinématographique.



Les images en relief

Ce quiz vous permet de tester vos connaissances sur les images en relief au cinéma.

Concours en ligne ARTE sur le thème « 21/12/2012, le jour le plus court »



En 2011, la première édition du jour le plus court lancée par le CNC pour mettre en valeur les courts métrages avait rencontré un écho mitigé dans les Régions de la FFCV, faute de temps le plus souvent, pour mettre en place des manifestations.

Pour l'édition 2012 du Jour le plus court, Arte a pris les devants et organise un concours ouvert à tous les « plus de 18 ans ». Le thème serait la fin du monde ou une nouvelle ère selon le calendrier maya (prédiction d'ailleurs contredite par des trouvailles archéologiques récentes au Guatemala). Le court métrage peut être en 4/3 ou en 16/9 mais de ne doit pas excéder deux minutes. Les fiches d'inscription et les vidéos pourront être prochainement envoyées par Internet. D'ici là les envois par courrier restent possibles ;

Date limite de participation : 21 octobre 2012.

Envois à effectuer : Trois fois plus 15 rue Martel 75010 PARIS

Les prix

Premier prix du jury professionnel
- achat du court-métrage par ARTE France.

Deuxième prix du jury professionnel
- achat du court-métrage par ARTE France.

Premier prix des internautes
- bon d'achat de 100 € à choisir sur arteboutique.com.
- un abonnement d'un an au magazine BREF.

Deuxième prix des internautes
- bon d'achat de 50 € à choisir sur arteboutique.com.
- un abonnement d'un an au magazine BREF.

Ce sont des prix modestes pour des réalisations

modestes mais géniales. Et il doit bien y avoir dans nos rangs plein de talents des créatifs pouvant réaliser d'ici la rentrée un chef-d'œuvre apocalyptique de deux minutes ! Une arrivée en force à Arte de dizaines de films provenant d'ateliers de la FFCV aurait beaucoup d'allure.

Le règlement et le bulletin d'inscription en pdf sont téléchargeables sur :

<http://www.arte.tv/fr/Concours-21122012--le-jour-le-plus-court/6666054.html>

Pour avoir une chance d'être diffusée à la télévision et sur le web, la vidéo envoyée doit répondre à des critères techniques bien précis.

Film source (dans l'éventualité d'un achat et d'une diffusion sur ARTE)

Vidéo

- Résolution HDTV : 1920 x 1080 (16 :9) ;
- Codec : MP4, H264 ou ProRes
- Débit minimal : au moins 9000 Kbits/s
- Cadence image : 25 images / seconde

Audio

- Codec : AAC
- 48 kHz 16 bits Stéréo
- Débit minimal : 482 Kbits/s

Film à télécharger pour la diffusion sur le site

Vidéo

- Résolution : 720 x 406 (16 :9 pixel carré) ;
- Codec : Quicktime, MP4, FLV
- Débit minimal : au moins 700 Kbits/s
- Cadence image : 25 images / seconde

Audio

- 48 kHz 16 bits Stéréo
- Débit minimal : 128 Kbits/s

Les vidéos brèves par Gérard BAILLY



Parce que je peux recevoir de l'argent et apprendre des langues étrangères.

N'oubliez pas le petit guide

de Michel Pouillot AVM Vaucresson 1^{re} Rég
13 minutes Prix du reportage

L'avenir d'une société se mesure à l'aune de la condition faite à ses enfants et Michel Pouillot reste fidèle à son inventaire hindo-asiatique. Bhaktapur situé à treize kilomètres de Kathmandu, fleuron médiéval Népalais - accueille ses cohortes de touristes en short, bob et banane, l'œil déjà collé au viseur dès potron-minet. Au pied des cars quelques guides tout juste sortis de l'enfance, s'incrument dans la piétaille qui s'émerveille, le charme ruisselle des sourires népalais et le « money money » opère contre service rendu. Deux gamins constituent le fil rouge du récit en délivrant la sociologie d'une petite économie parallèle autour de la scolarité affaiblie par l'esprit de combine, l'argent facile et ses corollaires actifs : complicité des boutiquiers, encouragement des familles, ou des proches dans le meilleur des cas. En suivant le petit guide, l'exploration des lieux devient moins formelle et rétributive pour le garçon qui se fera en un jour la paie hebdomadaire d'un

ouvrier. Rien de très inédit mais une piqûre de rappel sur une conséquence du tourisme de masse qui restera toujours un long fleuve aveugle et tranquille.

Le trou

de Jean-Pierre Hué CC Picard 2^e Rég, 23 minutes Prix du documentaire

En Allemagne, non loin de Cologne, afin d'alimenter le parc de centrales thermiques à charbon, la toute puissante société RWE creuse une des plus grandes mines à ciel ouvert d'Europe. Celle-ci s'étend inexorablement au fil de son exploitation et dévore champs, églises, villages et rivière dans un mouvement lent et planifié qui ne lèse aucun des habitants vivant sur le tracé de l'immense chantier : les témoignages révèlent que les moyens mis en œuvre par cette société sont programmés dans la plus stricte équité avec des accords soigneusement anticipés auprès des populations. L'habitat est reconstitué avec un surcroît de confort et les nouveaux aménagements promeuvent la région au fur et à mesure que « Le trou » avance comme il ne cesse de le faire depuis des générations, un tel gigantisme assèche peu à peu la mémoire locale et chaque habitant est assuré de ne jamais revoir les territoires de son enfance tandis que les générations suivantes s'y préparent plus ou moins douloureusement. Le film interroge aussi l'horloge de la transition énergétique et le tic-tac de la ressource allemande, un temps compté, un timing serré. Cela nous vaut quelques images fortes de travaux titanesques et un contenu renseigné sur la méthodologie phénoménale des grands chantiers outre-Rhin.



Rufus chien de chasse
Prix FFCV



Émile et le cheval
Prix Saint Exupéry



Deux sous
Prix du CNC

Les animations

Rufus, chien de chasse de Bernard Dublique, Caménor-LMCV, 2^e Rég, 4' 28"
Prix de la FFCV

Traitement cartoon d'une scène de chasse en beauferie et point de vue d'un chien exposé aux balles des poivrots à gâchette. Les chasseurs n'en sortent pas grandis et Rufus sauveur de lapins en devient sympatoche. Le dessin animé conserve ici son trait jovialement Dublique au service de la défense des animaux.

Émile et le cheval de Guy Breton CCR La Rochelle, 6^e Rég, 11 minutes 24' Prix St Exupéry, est une séduisante animation d'un conte pour enfants où le terrain vague périurbain devient un lieu d'initia-

tion et de transcendance, via un cheval glorieux passé par la case équarrissage et assez doué pour murmurer à l'oreille des enfants.

Deux sous d'Armelle Mercat, ESAD Orléans 3^e Rég, 7 minutes, Prix du CNC, La technique du multiplans a été choisie dans *Deux sous* qui met en scène un trottoir gelé emprisonnant de la petite monnaie et une fille incapable de s'en emparer. Acharnée à fendre la glace, désespérée, épuisée, remise à la tâche sur l'injonction de sa créatrice, elle trouvera de quoi rompre l'eau gelée en pissant obstinément sur les pièces restées prisonnières. Du travail de fée joliment rythmé et inspiré d'un recueil de contes philosophiques de Jean-Claude Carrière.

Le trou : excavatrice géante en action



Démarche de l'escalier (31)

Aux mains du montreur de marionnettes.

Ça y est! vous l'avez voté Président! le voilà à présent bien en place, fier de sa tête d'avance sur le concurrent suivant, pressé d'oublier ses promesses pas nécessairement par duplicité d'ailleurs, mais simplement par impuissance: n'est-il pas qu'une marionnette – interchangeable – sous la robe de laquelle les mains, par contre, sont toujours les mêmes: celles du montreur!

En l'occurrence la grande finance internationale, spéculant légalement – sinon honnêtement – en réinvestissant les monstrueux profits amassés, depuis un siècle, par les trafics maffieux de toutes sortes.

Certes, pour la planète, c'est une catastrophe! Mais pour vous, scénaristes, perpétuellement en quête d'une nouvelle bonne histoire, quelle source magnifique de récits de manipulations obscures avec la quasi-certitude de rester dans le cadre de la réalité, celle-ci dépassant, à présent, la fiction la plus débridée!

Et puis après tout, je vous avais bien dit de voter pour moi! Étant le seul, c'est évident, apte à sauver le monde du chaos! Mais vous avez préféré n'en faire qu'à votre tête, jeunes écerclés, et j'ai attendu en vain votre plébiscite! Tant pis pour vous et à présent, en attendant l'apocalypse - que d'aucuns nous prédisent pour le 21 décembre prochain - retournons, comme promis, au début des années trente et retrouvons nos acteurs du « muet » eux aussi dans une panade noire!

Un flot de paroles...

La plupart de ces comédiens ont dû céder leur place à une jeune génération issue du théâtre et ayant, de ce fait, « appris à parler ». Ne craignant pas aussi, occasionnellement ou régulièrement, de pousser la chansonnette et même de danser. Citons: Léonie « Arletty », Jules Berry, Charles Boyer, Danielle Darrieux, Suzanne Dehelly, Paulette Goddard, Pierre Dux, Lilian Harvey, Jeannette Mac Donald, Gaby Morlay, Jean Murat, Françoise Rosay, Jean Sablon.

Mais surtout ce « parlant » suscite une ruée vers le grand écran de toutes les vedettes de la chanson de l'époque, qu'ils soient comiques troupiers ou chanteurs « à voix ». La plupart arrivent du music-hall, comme Joséphine Baker, Charles-

Joseph « Bach », Lucien Baroux, Paul Bernard, Lucienne Boyer, Robert Burnier, Marie-Louise « Damia », Charles « Dranem », Jean Gabin, Fernand « Fernandel », Odette « Florelle », Georges « Georgius », Fernand Gravey, Georges « Milton », Jeanne « Mistinguett », Gaston « Montéhus », Paul Pauley, Albert Préjean, Henri « Relys », Roland Toutain...

Tous veulent une place sur le nouveau média. Tous y perçoivent un moyen d'étendre leur audience, d'acquérir un nouveau public et de créer de nouveaux rapports avec lui. Les plus célèbres d'entre eux, comme Maurice Chevalier, se voient même construire, spécialement pour eux, des films sur mesure. C'est aussi le cas de Lucien Muratore, de l'Opéra, d'André Bauge, Réda Caire, Henri Garat, Jean Lumière et surtout Tino Rossi; puis, plus tard, Charles Trénet et Ray Ventura. Parmi tous ces artistes, certains feront montre de réels talents d'acteur, comme Charles Aznavour, Dean Martin, Yves Montand ou Frank Sinatra. Pour d'autres, ce sera parfois moins évident!

De Paris à Marseille!

Mais la chanson ne pouvait se contenter du cadre étroit des comédies musicales à l'américaine ou de nos opérettes filmées. Peu à peu, elle va s'insinuer dans tous les autres genres de l'art cinématographique. Que ce soit dans le western, comme *Johnny Guitar* de Nicholas Ray, dans le mélo comme *L'ange bleu* de Josef von Sternberg, dans le film policier comme *L'homme qui en savait trop* d'Alfred Hitchcock, partout les producteurs vont en intégrer au moins une ou deux, dont les paroles seront, cette fois, généralement en rapport avec l'action du scénario, écrites d'ailleurs en même temps que lui et parfois par le réalisateur lui-même, à l'instar de Jean Boyer ou René Clair, lui permettant de tirer la « morale » de sa « fable » cinématographique.

Le plus souvent aussi, bien sûr, ces paroles seront imprégnées par les événements de l'actualité, même si, par réaction, ils ne la reflètent pas toujours. Notons d'ailleurs que, parmi les sujets le plus souvent traités, Paris domine largement. Un Paris poétisé, à travers ses quartiers, les gens qui y vivent, qui y travaillent, qui s'y amusent. Marseille également, grâce à bon nombre d'opérettes, tient une place importante. Bien entendu,

ces chansons à la gloire des artères de ces deux villes, tiennent aussi la vedette dans leur reproduction et leur diffusion en petits formats, dans ces mêmes rues!

En avant la musique!

La nécessité d'exprimer, par le son, une large gamme de situations et de sentiments : comiques, tristes, dramatiques, va très vite conduire à l'écllosion et à la diffusion de rythmes et d'instruments nouveaux. L'arrivée d'artistes comme « Mireille » Hartuch, Johny Hess, Jean Tranchant ou Charles Trénet, va favoriser cette modernisation. Les nouveaux rythmes sont très divers : Du tango au slow, en passant par la valse, le fox, le step et leurs variantes, ou même la sérénade et la barcarolle. Mais c'est surtout le jazz qui va guider cette évolution. Les arrangements pour orchestres, tels ceux de Ray Ventura, Fred Astaire ou Jo Bouillon, privilégient les percussions, notamment la batterie, les cuivres, comme la trompette, les bois, comme le saxo ou la clarinette.

Le style musette, avec bien sûr, comme instrument de base, l'accordéon, garde les faveurs de nombreux compositeurs et réalisateurs, car il s'accorde fort bien avec l'ambiance recherchée pour maintes séquences. Il en est de même pour l'harmonica, le vibrapone, le xylophone. Tino Rossi restera, cependant, fidèle à sa guitare et quelques chanteuses « réalistes » refuseront tout autre instrument que leur propre voix « a cappella » ! Dans de nombreux cas, aussi, le film, au lieu de populariser ses propres refrains, créera une sorte de mouvement contraire, en allant se nourrir lui-même dans le répertoire populaire.

Dodo! Et au réveil... Un cadeau!

Peut-on considérer comme un aboutissement de tout ce qui précède le « clip » actuel, où la chanson, interprétée par la vedette qui l'a popularisée, devient le scénario lui-même? Ce genre est apparu en 1957, à Antibes, lancé par Daidy Davis-Boyer, créatrice du « Scopitone ». La grande vogue de ce « juke-box », complété par un projecteur de cinéma intégré au format 16 mm. d'abord, puis 35 mm., ne durera guère que de 1962 à 1965, bien que le système ait perduré jusqu'en 1983.

1800 titres seront tournés! La plupart par Daidy Davis-Boyer elle-même, mais aussi par Claude Lelouch qui, à lui seul, en tournera 80, ainsi qu'Alain Brunet, François Reinchenbach, Alexandre Tarta, Robert Valley. Les plus grandes vedettes apparaîtront dans ces films : Petula Clark, Annie

LES FILMS SONORES
ou: LE CINEMA PARLANT

Paroles et Musique de **MARCEL ROUSSEAU**

L'autr soir au ci - né - ma J'ai con - duit ma fa - mil - le Ma
femm', masceur, ma fil - le Ma bell'mère et mon chat Ce fut en ar - ri - vant Du -
bord une sur - pri - se Le prix des pla - ces a - si - ses E - tait monté d' trois francs
Ah! qu'est épatant le ci - néma so - no - re Tout le monde a do - re le
ci - néma par - lant Ah ou! c'est é - pa - tant Le ci - néma par - lant Dans

2
Dans l'actualité
Au concours agricole
Le chef du Protocole
Était très écouté
Son discours, était bien
Mais les vachs, les bourriques
Faisait un tel musique
Que l'on entendait rien.
au Refrain

3
Puis un tenor chantait
Quelle voix formidable
Quell'c'etion admirable
Mais c'était en anglais
Personn'ne comprenait
Mais il chantait quand même
Toujours sur le mêm'thème
Et l'on applaudissait.
au Refrain

4
Puis apparut l'avion
De Bellonte et de Costes
Mary Costes et Lacoste
Les costauds d'Aviation
On entendait l'moteur,
Les cris des populaires
On aurait dit l'tonnerre
Ma bell'mère avait peur
au Refrain

5
Maurice Chevalier
Vint pour la grand'parade
D'amour l'oh! quelle ballade
Au chic particulier
C'etait pas en anglais
Car ce film magnifique
Nous vient droit d'Amérique
C'est presque du français
au Refrain

6
Ensuite il fit chanter
Les grenadiers d'la reine
Si bien que la souveraine
En était épatée
Mais sans le fair'exprès
Il fit pleurer la dame
On entendait les larmes
Couler une heure après
au Refrain

7
Comm'dans "Les Toits d'Paris"
On voit des mininettes
Qui ont sur la binette
Trois kilos d'poudr'de riz
Eli's écouté le chanteur
Qui pousse sa romance
Et après ça recommence
Comm'ça pendant six heur's
au Refrain

8
Et puis tout est bien fait
Chaqu'parole a sa place
On entend tout e'qui s'passe
C'est d'un très bel effet
D'ailleurs au cinéma
Si c'est un'femm' qui pose
Et qu'est un homm' qui cause
On n's'en aperçoit pas
au Refrain

9
Quand sans cesse on entend
Tout le long de la pièce
Ça s'appelle, en l'espece
Un film a cent pour cent
Cent pour cent ça suffit
Pour nos pauvres oreilles
A deux-cent, quelle merveille
On s'raient tous abrutis
au Refrain

TOUS DROITS © SAISON 1934 PAROLES - COMPARABOIS
ET COMPARABOIS RÉSERVÉS POUR TOUTES PAYS

Cordy, André Dassary, Johny Halliday, Sylvie Vartan. Puis, avec la généralisation de la télévision, ces Scopitone feront place au clip vidéo, qui ne sera plus guère qu'un outil de promotion, au service de l'industrie du disque.

Et voilà, mon histoire finie! À présent il faut dormir! Chut... J'éteins la lumière... Mais avant de vous quitter, Papy Robert vous a ménagé une surprise! De sa fabuleuse collection de chansons, que le mensuel « Aladin », bible des « chineurs », a présenté sur 6 pages à la France éblouie en août 2010 (PUB!) il a exhumé une perle rarissime, que je prie votre comité de rédaction de bien vouloir reproduire à côté de mes élucubrations... Alors qu'est-ce qu'on dit? Merci Papy!

Robert DANGAS

Pour un large public : Corel Video Studio Pro X 5 Ultimate

À peine la version Video Studio Pro X 4 est-elle sortie début 2012 que voici en mai Video Studio Pro X 5 Ultimate qui occupe les premières loges de l'offre d'éditeurs chez Corel. Pour un prix modeste (90 € et 70 € en mise à jour) la nouvelle version Video Studio dispose de fonctionnalités attractives : vitesse ultrarapide, outils d'édition intuitifs, effets avancés, et enregistrement d'écran complet, sans compter les modules proDAD, Boris FX et NewBlue® offerts en prime. On peut aussi profiter des effets, des graphiques multicouches et du titrage 2D et 3D, tous de qualité télévisuelle. Les prises de vues chaotiques peuvent être lissées à l'aide des outils de correction d'image et de stabilisation vidéo. On peut appliquer des effets stylo animés aux cartes, aux graphiques et aux photos. La prise en charge du standard HTML5 et les apports aux outils de création de disques ouvriront de nouveaux horizons pour la mise en ligne et le partage de vidéos sur le web.

Au programme de montage de base s'ajoutent des bonus qui permettent de faire de substantielles économies par rapport à des achats spécifiques :

- NewBlue® Video Essentials

- 20 filtres et effets haut de gamme

- Boris Graffiti 5.4

- Nouveaux titres et effets de qualité télévisuelle

- proDAD Mercalli SE

- Correction vidéo avancée et stabilisation vidéo fiable

- proDAD VitaScene V2 LE

- Plus de 100 effets, transitions et de filtres personnalisables

- proDAD RotoPen

Une exclusivité de VideoStudio Pro X5 Ultimate : il s'agit d'effets animés de stylo pour cartes, graphiques et photos.

Pour se familiariser avec les possibilités du logiciel, on peut utiliser un guide (qui apparaît dès l'ouverture) comprenant divers tutoriels vidéo (en anglais mais avec des sous-titres français) : édition de clips, capture d'écran, importation de calques depuis PaintShop Pro, organisateur,



fonction image par image très utile pour des animations d'objets, musique automatique avec les fichiers Smartsound (possibilité d'accroître la bibliothèque musicale chez Smartsound) ainsi qu'un accès direct au site musical Jamendo.com où l'on peut acheter à vie des musiques dont les droits auront été réglés une fois

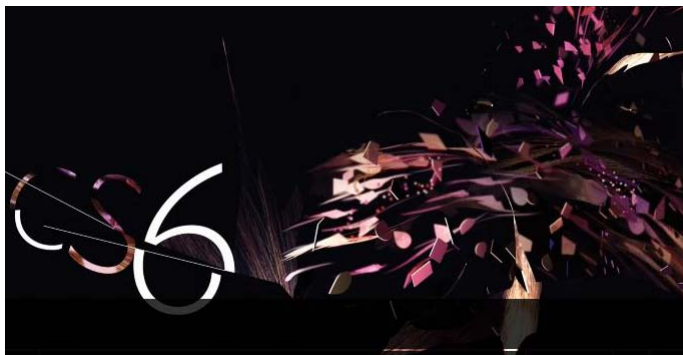
pour toutes. Pour un court métrage, il faut choisir l'option diffusion régionale et le prix à acquitter sera de 59 € pour une musique de grande qualité et de tous les styles (qu'on peut écouter en ligne) dont la durée moyenne est de 4 à 5 minutes. L'époque des « repiquages » musicaux sur CD ou sur disques vynile 33 tours est bien révolue et il est très agréable d'acquitter des droits modiques pour une durée indéterminée.

Le guide Corel permet également de trouver des mises à jour et de télécharger gratuitement des fonds, des menus pour DVD, des polices typographiques supplémentaires. On peut ne pas afficher ce guide à chaque démarrage, mais un petit coup d'œil rapide avant de commencer la capture et le montage de vidéos n'est pas inutile.

En raison de certaines fonctionnalités particulières, on pourra utiliser Video Studio comme logiciel d'appoint si l'on dispose de logiciels de niveau professionnel.



Pour les chevronnés : Adobe Premiere CS 6



La version CS6 de Premiere marque une rupture visuelle avec les précédentes : le fond gris anthracite propre à de nombreux logiciels professionnels, déjà étendu à nombre de programmes de montage grand public (Magix, Corel) est devenu la référence de tous les programmes Adobe de la suite créative CS6. L'espace de travail, suite à de nombreuses récla-

mations a été enfin modifié : la partie supérieure est dédiée aux deux fenêtres source et programme tandis que le panneau de projet se situe en bas à gauche. C'est plus logique, mais il a fallu du temps pour que les concepteurs d'Adobe se rendent à cette évidence qui s'impose. Mais plus encore que la réorganisation de l'espace de travail, il faut vérifier si cette énième mouture du logiciel favori des vidéastes de la FFCV mérite ou non d'en faire l'acquisition. Il semble d'ailleurs qu'Adobe ait adapté sa stratégie commerciale car les frais supplémentaires perpétuels de mises à jour limitées commençaient à lasser la clientèle la plus fidèle. C'est pourquoi il est maintenant possible d'utiliser le logiciel sous forme d'abonnement, soit dans le « nuage » (le fameux « cloud ») permettant de travailler, d'organiser et d'échanger ses travaux entre partenaires œuvrant sur un même projet, soit sous forme d'abonnement classique au mois ou à l'année. Cette dernière formule est particulièrement

L'ergonomie par défaut de l'espace de travail a été améliorée dans cette nouvelle version : à gauche la fenêtre « source » et à droite la fenêtre « programme » ; en bas, à gauche, le panneau « projet »



intéressante à condition de concentrer tous ses travaux de montage sur une ou des périodes précises : un trimestre, ou trois fois un mois décalées dans le temps de façon à ne pas payer pour un logiciel qui n'est pas utilisé.

La table de mixage audio a subi une refonte avec l'acquisition de certaines fonctionnalités se trouvant dans Adobe Audition, le programme de gestion du son. Il est également désormais plus facile de naviguer et de réorganiser les fichiers multimédias avec des vignettes redimensionnables. Les utilisateurs auront également remarqué amélioration des touches de raccourci et des jeux de raccourcis personnalisables. La stabilisation des images permet de lisser des prises de vues instables.

La prise en charge de fichiers professionnels est prévue (P2, XDCam, Red R3D, Arriraw, Canon XF MPEG-2).

Sur les ordinateurs de bureau et portables (Windows® et Mac OS), Premiere CS6 est doté d'une architecture 64 bits native et optimisée pour les processeurs modernes : son moteur de lecture Mercury offre de véritables prouesses, avec l'accélération GPU (CUDA™ de NVIDIA® et OpenCL d'AMD sur certaines configurations Apple MacBook Pro). Les projets s'ouvrent plus rapidement, et on peut faire défiler un métrage haute résolution avec davantage de fluidité, et une lecture plus fiable sur des projets complexes, riches en effets spéciaux.

Parmi les améliorations, on peut citer le montage multicaméra étendu, les pistes audio optimisées (qui peuvent être associées qu'elles soient mono ou stéréo), un correcteur chromatique tridimensionnel plus intuitif, une intégration avec le logiciel de prémontage Prélude CS6 (le pendant de Lighthouse pour Photoshop).

Pour un étalonnage professionnel des couleurs, Premier pro peut s'intégrer avec Speedgrade CS6, programme issu de la société Iridas

Formule d'abonnement à Adobe Premiere Pro CS6

Les formules d'abonnement sont un moyen abordable et souple d'acquérir un accès sous licence aux produits Adobe Creative Suite®. Optez pour un abonnement annuel moyennant des mensualités modiques ou pour un abonnement mensuel que vous pouvez arrêter et reprendre en fonction de vos besoins. Dans les deux cas, vous bénéficiez d'un accès permanent à la dernière version du logiciel sans frais supplémentaires pendant toute la durée de validité de l'abonnement.

Abonnement mensuel : à partir de 22,13 € (en anglais seulement)

Vous envisagez d'acheter CS6 ?

Achat version complète premiere pro : 1 075,90 €

Mise à jour à partir de 508 €

On peut aussi opter pour le Creative Cloud. L'abonnement à Adobe Creative Cloud (59 € par mois) vous permet de bénéficier de tous les outils Creative Suite, ainsi que d'un accès direct et exclusif à un certain nombre de fonctionnalités, produits, services de publications, etc. totalement inédits.

rachetée par Adobe. Là on ne plaisante plus. Ce programme est vendu 1 374 € et il est d'un maniement plus que complexe pour un vidéaste même averti. Il relève du domaine de l'étalonnage professionnel comme les programmes Da Vinci Resolve, Scratch, Pablo etc. réservés à des techniciens spécialisés travaillant avec 8 heures par jour tous les jours.

Conclusion : si l'on a fait l'achat d'un ordinateur puissant du dernier cri, doté d'une carte Nvidia Quadro ou AMD Radeon par exemple, on peut, dans la foulée, s'offrir Premiere Pro CS6 qui offre l'avantage important d'avoir été bien repensé avec une ergonomie améliorée, la fluidité du visionnage des vidéos n'étant pas en reste.

Ph. S

Les roues du correcteur chromatique tridimensionnel permettant de jouer sur les tons foncés, les tons moyens et les tons clairs. Le contrôle du résultat s'effectue immédiatement sur la fenêtre «programme». À droite, la table de mixage audio.



Le défi Nikon en photo/vidéo : D4 et D800

Nikon qui avait lancé les premiers appareils D90 photo reflex faisant de la capture vidéo HD, après avoir été concurrencé par Canon (les EOS 5D MKII), vient de relever le gant en sortant deux nouveaux appareils le D4 et le D800. Ils ne sont pas à la portée de toutes les bourses : 6000 € pour le D4 et 2900 € pour le D800 (boîtiers nus bien entendu!)

Le D4 est doté capteur CMOS au format FX (24 x 36) de 16,2 millions de pixels Sensibilité de 100 à 12800 ISO : plage extensible de 50 (équivalent) à 204800 ISO (équivalent). Rapport signal/bruit élevé et plage dynamique étendue. Fonction D-Movie format multizone : permet d'enregistrer des vidéos Full HD (1080 p) aux formats FX et DX, ainsi qu'en recadrage Full HD (1920x1080) natif. Sortie HDMI en définition maximale sans compression vers les périphériques externes.

À signaler, le D4 est aussi le premier appareil photo reflex à être doté d'une prise casque avec des niveaux réglables! C'est le moins que pouvait offrir Nikon en supplément au regard du prix d'achat de l'appareil. Néanmoins on aura toujours intérêt à disposer d'un enregistreur externe grâce à la liaison HDMI.

Sur le D4, on dispose de 20 minutes d'enregistrement vidéo sur la carte flash CF. On peut choisir 3 surfaces de capture différentes : le full frame 24x36 dit FX ou le DX et une surface encore plus petite dite 1 pour 1, c'est-à-dire un « facteur de recadrage » de 1920x1080 dans le centre du capteur, sans aucune perte de définition.

Sur le D800, 2 surfaces de capture seulement mais avec 36,3 millions de pixels! Un record.



D4 avant



D4 arrière

Un peu d'optique Qu'est ce que le facteur de recadrage ?

En photographie numérique, les capteurs n'ont pas tous la même taille et sont généralement plus petits que les « traditionnels » films 24x36mm utilisés dans les appareils argentiques.

Quand l'image est projetée par les lentilles de l'objectif sur le capteur, le capteur étant (souvent) plus petit qu'un film traditionnel, il n'utilise que la partie centrale de l'image. L'image est en quelque sorte recadrée dès la prise de vue ; c'est pour cela que l'on parle du facteur de recadrage (crop factor en anglais).

Les capteurs dont la taille est proche du 24x36mm sont dits « full frame » plein format, alors que pour les capteurs plus petits on parle de capteurs au format APS (pour leur similitude en taille avec la pellicule APS).

Pour obtenir un angle de vision équivalent, à un 24x36 classique, un appareil numérique doté d'un capteur APS aura besoin d'une focale plus courte que sur un boîtier plein format.

Pour pouvoir faire des comparaisons, on va souvent exprimer la focale d'un objectif en équivalent 24x36mm.

La focale indiquée sur l'objectif est la focale réelle ; pour avoir son équivalent 24x36 il faut lui appliquer un coefficient multiplicateur qui est fonction de la taille du capteur, c'est le facteur de recadrage.

Un objectif de 200 mm monté sur un Canon aura donc le même angle de vision qu'un objectif de 320 mm (200 x 1,6) monté sur un boîtier 24x36mm argentique (ou numérique tel que le Canon 5D).

Le facteur de recadrage peut s'avérer très avantageux, car pour obtenir un cadrage équivalent on peut se contenter d'un objectif avec une focale plus courte et qui sera généralement moins cher, moins lourd et moins encombrant que le modèle supérieur.

Deux approches du montage

Gael Chandler et Térésa Faucon

L'une, Gael Chandler, est une praticienne émérite exerçant ses talents pour les studios d'Hollywood, l'autre, Térésa Faucon, est une universitaire à Paris 3 Sorbonne nouvelle, versée dans la théorie, l'esthétique et l'histoire du montage. Sa thèse de doctorat est consacrée à La théorie énergétique du montage. Deux approches donc très différentes sur l'art de la coupe.



FILM EDITING, Editions Michael Wise Productions, ISBN 978-1-932907-62-9, 198 pages, 2009, 34,95 \$

FILM EDITING (Le montage du film)

de Gael Chandler

Ce livre, unique en son genre, est un outil indispensable de consultation permanente pour éclairer les monteurs et les monteuses dans le choix des coupes afin de créer des films mémorables. Il s'adresse aux cinéastes, aux étudiants, aux cinéphiles, ainsi qu'à toute personne qui veut découvrir comment le temps comprimé ou expansé touche le spectateur et conditionne l'histoire du film.

L'ouvrage est abondamment illustré de photogrammes admirablement choisis en noir et blanc et en couleurs permettant de comprendre toutes les subtilités du montage et exposant très clairement les choix qui ont été pris pour organiser une scène ou raccorder deux plans. Les textes sont réduits à l'essentiel. C'est l'agencement de quelques photogrammes qui est déterminant pour comprendre ce qui se passe à l'écran. On sent, en feuilletant les pages, que c'est l'œil de la monteuse qui permet de retenir les cadres les plus pertinents pour expliciter un propos.

Même si l'on est que très peu anglophone, on tirera grand profit de cet ouvrage car les visuels sont très bien ajustés.

On peut passer commande sur Amazon et hop deux jours après le livre arrive chez vous par transporteur spécial.



PENSER ET EXPÉRIMENTER LE MONTAGE
de Térésa Faucon, Éditions Presses
Sorbonne nouvelle, ISBN 978-2-87 854 482-
4,168 pages, février 2011, 10 €

Outre Rhin, du côté de la BDFA

Voilà un petit manuel fort bien documenté et imagé sur le difficile art du montage. Il est d'abord accessible à tous par son coût modique (10 €), mais dire qu'il est d'une lecture facile pour tous serait quelque peu exagéré. Le lecteur doit parfois faire un effort, certains passages n'étant pas toujours d'une compréhension immédiate évidente.

Si le lecteur n'a pas lu les travaux de Jean Epstein qui a emprunté le terme de « ruptilité », à la botanique, pour parler de la malléabilité du temps cinématographique, il aura parfois du mal à comprendre également ce qu'est la « plasmaticité » ou la perception « haptique » (la sensation que les yeux touchent l'objet). L'érudition est la preuve d'une grande culture mais, elle est aussi sur le fil du rasoir pour ne pas verser dans la pédanterie.

Cette réserve faite, ce type d'ouvrage, dans le droit fil d'une pédagogie pour cursus universitaire, avec pas mal de notes en bas de page, à l'opposé de celui de Gael Chandler, présente le double intérêt d'avoir une approche historique et esthétique du montage. On peut donc le compulsier de façon régulière lorsqu'une réflexion est engagée à propos d'un choix à effectuer lors d'un montage par exemple.

Ainsi le lecteur apprend à la fois à analyser des films sur le plan formel et se voit aussi encouragé à passer illico à l'action comme dans le jeu « ciné-manga » jadis proposé par le cinéaste japonais Kitano.

Malgré l'intérêt évident d'une lecture studieuse de ce type de livre, on peut regretter un certain parti pris irritant : celui de ne prendre en considération que les cinéastes et les théoriciens du cinéma, parfois abscons, et jamais l'expérience des monteurs alors que le titre du livre parle d'expérimenter le montage. Comme le disait Albert Jurgenson, chef monteur de nombreux films, « *le montage est une pratique, et non une théorie* ».

La bibliographie en fin d'ouvrage est exclusivement francophone : Paris pour l'essentiel, Lausanne et Bruxelles à la marge.

Ce choix d'érudition de type « bibliothèque parisienne » est pour le moins étonnant et frustrant car il laisse de côté des ouvrages importants méritant d'être signalés, qu'ils aient été traduits ou non. On est en droit de se poser la question de savoir si tel ou tel auteur renommé et reconnu a été visité ou non.

La littérature anglo-saxonne (provenant d'universitaires), consacrée au cinéma, et plus particulièrement au montage, propose des bibliographies nettement plus ouvertes.

Pour terminer, sur un bon point, il faut signaler la qualité du lexique.

Ph. S

Les 100 sites web de la BDFA (notre consœur, la fédération allemande du film d'auteurs) sont pleins d'enseignements. Quelques sites sont très modernes (Düsseldorf, Munich), mais la plupart du temps leur présentation est assez austère. Le club de Waiblingen n'hésite pas à vanter toutes ses qualités : « *aktiv, innovativ, effektiv, attraktiv, kreativ, konstruktiv, produktiv* ». Tout un programme ! On trouve cinq ou six vidéos de présentation des clubs, et plusieurs dizaines de films mis en ligne (la plupart du temps répondant aux conventions du genre dit « amateur »). La vie sociale est à l'honneur (la bière circule beaucoup pendant les concours ou les réunions de club), avec des présentations de matériel du dernier cri, des distributions de prix, des repas en commun, des sorties clubs caméra au poing dans les rues d'une ville, des cours du soir devant un public bien sage deux à trois fois par mois, des locaux propres et spacieux avec une longue table centrale, garnie de boissons, orientée vers un grand téléviseur. On note aussi une fidélité sans faille à la BDFA dont on hisse le drapeau lors de concours régionaux, on voit aussi des jurés qui votent à main levée en public, des conférences de presse, des discours d'accueil derrière un pupitre etc. Il y a beaucoup de membres aux tempes argentées, peu de femmes, et peu de jeunes. C'est un peu comme chez nous sauf que les clubs allemands, au demeurant sympathiques, font un peu penser à des clubs de Harley-Davidson dont les membres se retrouvent le dimanche par beau temps pour faire un tour en faisant briller les chromes avant de se retrouver autour d'une grillade.

À quelques exceptions près, qui sont patentes, il ne semble pas que la cinéphilie soit un critère commun d'affinités entre les membres des clubs. Nous avons aussi, dans nos rangs, nombre de cinéastes qui n'ont que peu d'appétence pour le cinéma en général. C'est paradoxal mais c'est ainsi.

Comparativement, pour avoir visité toutes les régions, ainsi que les locaux de certains clubs (plus ou moins bien lotis), et visionné des centaines de films produits dans nos ateliers, je pense que nous n'avons absolument pas à rougir du niveau global de nos productions et de l'implication talentueuse de nombre de nos auteurs, qu'il s'agisse de documentaires, de films de fiction et d'animation.

Ph. S



Film Club de Hohenlohe. Tous les âges et du beau matos à usage collectif (grosse caméra, trépied professionnel et grue). De quoi être « attraktiv »!

Cœur de vidéo 2012

72^e Rencontres nationales de la FFCV

Les 72^e Rencontres nationales de la FFCV sont l'occasion d'assister à un festival original puisque les films présentés en compétition nationale ont déjà été sélectionnés dans huit compétitions régionales où chaque année plusieurs centaines de films sont présentées.

Horaires des séances

L'ouverture officielle des rencontres aura lieu le jeudi 27 septembre à 20h30 avec la présentation du jury. Les projections du concours se dérouleront à partir du vendredi 28 de 9 heures à 12 heures, de 14 heures à 18h30 et de 20h30 à 22h30. Elles commenceront à 9 heures le samedi et se termineront en fin d'après midi vers 19 heures. La matinée du dimanche débutera à 9 heures et sera consacrée aux débats du Forum qui se termineront par un vote du public pour attribuer le Prix du forum. Le palmarès sera proclamé vers 11h30. Le nombre de places étant limité au théâtre Jacques Cœur (16 rue Jacques Cœur) où se déroule Cœur de vidéo, il faudra remplir au plus vite le bulletin d'inscription ci-contre et le retourner à la FFCV

Inscriptions

Le bulletin d'inscription aux Rencontres nationales de Bourges doit être rempli tant par les réalisateurs que par les autres membres de la FFCV.

Les réalisateurs et jeunes (ou d'écoles) de moins de 26 ans sont dispensés de frais d'inscription. Pour les réservations hôtelières, il faut donc réserver trois nuits puisque l'assemblée générale de la FFCV aura lieu le jeudi 27 septembre à 17h30 au théâtre Jacques Cœur. L'accueil des participants commencera donc jeudi 27 septembre à partir de 15 heures et se prolongera jusqu'à 17h30. N'hésitez pas à prendre contact très rapidement avec l'Office de tourisme 81, rue Victor-Hugo BP 126 18000 Bourges par téléphone: 0248230260 par télécopie: 0248230269 On peut aussi commander un plan de la ville et réserver son hôtel via Internet en allant sur le site de l'Office: www.tourisme.fr/office-de-tourisembourges.htm

Votre hébergement

La réservation directe concerne les hôtels suivants du groupe Accor: Novotel, Mercure, Ibis, pour les hôtels *** et les hôtels bon marché Etap Hôtel et Formule 1.

On peut joindre aussi des hôtels ** sur les sites spécifiques suivants:

www.hotleurore.com
www.le-berry.com
www.les-tilleuls.com

www.le-christina.com

Pour ceux qui souhaitent résider en auberge de jeunesse, il faut contacter l'auberge de jeunesse de Bourges 22 rue Henri Sellier, tel : 0248245809 En combinant un séjour en auberge de jeunesse et un forfait repas calculé au plus juste, les jeunes réalisateurs auront des frais limités. Les campeurs et caravaniers peuvent s'installer au Camping municipal 26, boulevard de l'Industrie 18000 - BOURGES Tél.: 0248201685

Télécopie: 0248201685 Horaires d'ouverture - du 1^{er} septembre au 15 novembre: de 8 heures à 21 heures Accès piéton le soir après 21 heures.

Sortie autoroute A71 : après le péage, suivre Bourges Centre.

À 15 minutes, à pied du centre-ville. Emplacement GPS: X = 604434,63/y = 230279,29

- La journée camping est comprise de midi à midi.

Votre départ devra être effectué avant 12 heures Passée cette heure, une journée supplémentaire vous sera facturée.

- Pour le branchement électrique, des adaptateurs pourront être mis à votre disposition, contre un dépôt de garantie de 30 €, qui vous sera restitué au retour de l'appareillage prêté.

- Le camping de Bourges ne pratique pas de réservation.

Adultes 4,20 €

Enfants - de 2 ans gratuits

2 à 10 ans 2,30 €

Visiteurs* 2,50 €

Emplacement tente + véhicule

4,20 €

caravane + véhicule camping-car 5,40 €

Forfait électrique 6 A 3,50 €

10 A 5,16 € A 8,20 €

Animaux** 2,10 €

* aux heures d'ouverture (les visiteurs doivent laisser leur voiture à l'extérieur du camp).

** l'introduction d'animaux domestiques dans le camping est subordonnée à la présentation d'un certificat de vaccination antirabique réglementaire en cours de validité.

Enfin pour ceux qui voudraient mettre en pension leurs animaux de compagnie (chiens ou chats) à proximité de Bourges (28 km au NO), il faut signaler la Pension des Sables route de Bourges 18330 VOUZERON Tél. 0248516341 **Attention: il n'y aura pas d'envoi de confirmation des inscriptions pour le concours national de Bourges.**

N'oubliez pas non plus l'Assemblée générale de la FFCV jeudi 27 sept 2011 à 17h30

Soirée festive du 29 à L'Auberge du Vieux Moulin 41 Rue Jean Jaurès Fenestrelay 18390 SAINT GERMAIN DU PUY



BULLETIN D'INSCRIPTION

Cœur de vidéo 2012, festival de courts métrages
72^e rencontres nationales de la FFCV

Bourges Théâtre Jacques Cœur du 27 au 30 septembre 2012

**Pas de frais d'inscription
pour les réalisateurs et les
jeunes de - 26 ans**

NOM : Prénom.....
accompagné(e) de
NOM :Prénom.....
Adresse :
CP : Ville :
Atelier FFCV :

Frais d'inscription : 10€ par personne	Nombre	Montant
	<input type="text"/>	<input type="text"/>

REPAS (boisson comprise)	Prix	Nombre	
Vendredi Déjeuner à 12h 15	25 €	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Vendredi Dîner à 19h 15	25€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Samedi Déjeuner à 12h15	25€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Samedi dîner de clôture à 21 h	40€	<input type="text"/>	<input type="text"/>
		Total	<input type="text"/>

Forfait jeune tous repas : 75 €
cocher la case

Joindre à ce bulletin votre règlement à l'ordre de FFCV et envoyer le tout à :
FFCV 53 rue Clisson 75013 PARIS

Accueil des participants le jeudi 27 septembre 2012 à partir de 15 heures
Assemblée générale au théâtre Jacques Cœur à 17h à 17h 30
Repas libre en ville le jeudi soir
Ouverture des rencontres nationales à 20h30

Festival Hellemmes le Cinéma

Le festival du court-métrage

Lille Métropole Cinéma Vidéo (LMCV) organise la troisième édition de son Festival National de courts métrages « Hellemmes le Cinéma » les 25, 26 et 27 janvier 2013. Celui-ci se déroulera dans la très belle salle de cinéma du Kursaal de la ville d'Hellemmes.

Festival National voire International car nous avons eu le plaisir d'apprécier des films de nos amis Belges en compétition lors des deux premières éditions.

Nous remercions Jenny Clève, actrice de grand talent qui a tourné sous les ordres des plus grands réalisateurs et a joué avec les plus grands du 7^e Art Français, d'avoir accepté une fois de plus d'être la marraine de cet événement.

Après Michel Wyn en 2008 et Jean-Luc Miesch et sa compagne Élisabeth Bourguine en 2010 comme Présidents de Jury, nous accueillerons cette année Antoine Coesens, acteur à la filmographie conséquente et que l'on peut voir actuellement à la télévision dans la série « Central Nuit » aux côtés de Michel Creton.

Ce Festival est doté de 3000 € de prix qui seront distribués aux lauréats sous forme de trophées mais aussi en numéraire.

Ce Festival est placé sous le Parrainage de la Fédération Française de Cinéma Vidéo, avec comme partenaires la ville d'Hellemmes, Lille Métropole Communauté Urbaine et le Conseil Général du Nord.

Alors, nous vous attendons nombreux des quatre coins de notre beau pays, en ce week-end de janvier 2013, pour que ce Festival soit une grande fête du Cinéma d'Amateurs.

Tous les renseignements sont consultables sur le site www.hellemmes-le-cinema.com

Les lauréats du l'édition 2010 du Festival Hellemmes le cinéma



L'Écran de la FFCV

administration-publicité- 53, rue Clisson 75013 PARIS

Tél. fax. : 01 44 24 90 25 fedvid@aliceadsl.fr site Internet : www.ffcinevideo.org

Fondateur : Maurice Mahieux Directrice de la publication : Marie Cipriani Publication trimestrielle.

Les opinions exprimées dans le bulletin n'engagent que leurs auteurs

AVIS DE RECHERCHE

La FFCV recherche pour ses archives les **programmes des concours nationaux** des années suivantes :

1947 à 1958, 1960, 1963 à 1966

Si vous avez un programme correspondant à une ou plusieurs des années signalées, n'hésitez pas : envoyez le (ou les) à la FFCV 53 rue Clisson 75013 PARIS. D'avance, merci!

Les films 16mm inscrits au catalogue de la cinémathèque suivants sont manquants :

Le troisième œil de Mattéi et Wellinger (1953)

Le potier de Durand et Boulhaut (1954)

Le grimoire de dia de Touffet (1966)

Michèle de Le Bourbouach (1967)

El desdichado de Lallemand (1969)

Le manteau de Benoît (1974)

L'appel de Lafay et Maugat (1981)

Julien Leban de Pigou (1988)

Alea de Wojtyczka (1991)

Si vous disposez d'une copie argentique (éventuellement numérique) ou de l'original, veuillez l'adresser d'urgence à la FFCV.

Cinémathèque bis (rappel)

Tous les films qui ont été primés lors de concours nationaux ou régionaux et qui ne figurent pas au catalogue de la cinémathèque sont les bienvenus (sous forme numérique exclusivement : cassettes DV ou fichiers de données sur CD ou DVD).



LA
CINÉMATHEQUE
FRANÇAISE

TIM BURTON

L'EXPOSITION 7.03 - 5.08.2012

LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE - 51 RUE DE BERCY - PARIS 12

72e rencontres nationales
de la FFCV

RENCONTRES

DE

VIDEO

Bourges Théâtre Jacques Cœur
du 27 au 30 septembre 2012

ffcv
fédération française de cinéma et vidéo


BOURGES
aime la culture!


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication



www.ffcinevideo.org
01 44 24 90 25